

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2007

Annuaire 2005-2006

Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes - *CEBNHSEE*

Jean-Pierre Arrignon et Bosko Bojovic



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18478>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 575-576

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Pierre Arrignon et Bosko Bojovic, « Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes - *CEBNHSEE* », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18478>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EHESS

Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes - CEBNHSEE

Jean-Pierre Arrignon et Bosko Bojovic

Jean-Pierre Arrignon, professeur à l'Université d'Artois

Les concepts politiques et sociaux de la *Rus'* à partir des œuvres byzantines traduites en vieux-russe

- 1 L'ÉTUDE linguistique, stylistique et comparative de l'Alexandria serbe, version slavonne du *Roman d'Alexandre* avec le texte grec du Pseudo-Callisthènes a constitué le cœur de notre étude.
- 2 L'étude linguistique a bien montré que la traduction de la version grecque a été effectuée par les Slaves du sud au XIV^e siècle. Les traces de slavon serbe et bulgare ont été bien identifiées. Cette démarche linguistique devrait être poursuivie de façon systématique par l'utilisation des moyens informatiques afin de pouvoir disposer d'une étude complète de l'ensemble du corpus de manuscrits. Nous n'avons pu traiter que le manuscrit. Cette version n'apparaît en Russie qu'au XV^e siècle.
- 3 L'étude stylistique a confirmé l'influence de la langue grecque et de sa construction par rapport au slavon. La matrice stylistique a largement influencé l'écriture slavonne ; les ruptures stylistiques les plus apparentes et visibles se situant toujours au moment où le texte slavon s'éloigne du texte grec. À la liberté de traduction, voire d'interprétation, correspond toujours une liberté stylistique. Cela a pu être clairement mis en évidence pour nombre de passages.
- 4 Enfin, l'étude comparative a permis d'étudier les autres sources russes par lesquelles l'histoire d'Alexandre a été connue en Russie, en particulier le *Livre dit d'Alexandre* et le *Chronographe d'Alexandre*. Cette comparaison a permis de cerner peu à peu la définition du

« portrait » du héros. En effet, ces œuvres vont bien au-delà du portrait historique d'un homme exceptionnel ; elles visent à définir les traits propres au héros universel vers lequel doivent tendre les princes, puis les tsars russes. C'est par ce biais que le *Roman d'Alexandre* se trouve « médiatisé » dans le monde russe. Le *Roman d'Alexandre* s'inscrit alors dans l'héritage culturel des Russes. Ils assument alors le prolongement de Constantinople dans le domaine culturel comme dans le domaine politique. La « Troisième Rome » se manifeste d'abord par la création d'une « logosphère » culturelle qui se prolonge naturellement dans l'art, comme l'illustre parfaitement la façade de l'église Saint-Dmitrij de Vladimir sur laquelle à la hauteur de David, est représenté Alexandre conduit au ciel par quatre aigles !

Bosko Bojovic, *professeur associé*

Pouvoirs et représentations dans le Sud-Est européen

- 5 LES pouvoirs et les élites ont longtemps monopolisé la mémoire et engendré les représentations collectives sur la longue durée. Constitutives de la cohésion sociale, les idéologies issues de ces milieux ont assumé un rôle structurant eu égard à la mémoire des collectivités historiques. La discontinuité et la restructuration des institutions du pouvoir dans le Sud-Est européen ont mis en exergue cette mémoire à la faveur des populismes ambiants. C'est pourquoi l'étude des institutions et de la légitimation des représentations du pouvoir, à la source de leur gestation, est un moyen pertinent pour désamorcer leurs héritages stéréotypés.
- 6 S'il est vrai que l'Église dans le Sud-Est européen dut trop souvent subir la loi de l'État, il est un fait que cette position peu enviable en soi la préserva des excès d'un cléricalisme autoritaire. Elle sut se conformer structurellement à l'organisation administrative de l'État, sans pour autant devenir un contre-pouvoir pyramidal et autocratique. Tout en préservant son autonomie, elle put maintenir un certain équilibre de forces, bien qu'inégales, sous la forme de la dite symphonie des pouvoirs, placée en fait sous le signe de fameuse économie.
- 7 Le Moyen Âge sud-est européen se solde par un constat paradoxal. L'équilibre de ses antinomies et la réussite de sa synthèse engendrèrent une stabilité où l'inertie l'emporta sur la dynamique d'un défi à la fois prométhéen et évangélique. Une sorte de tautologie et d'autisme messianique, d'autosuffisance et de ritualisme liturgique, d'égocentrisme culturel, a eu raison de la grande synthèse des époques et des valeurs transcontinentales.

INDEX

researchcenter Centre d'études byzantines, néo-helléniques et sud-est européennes - CEBNHSEE